Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 4 (2012)
Heft: 4: Esprit de famille : la place des proches en institution

Vorwort: Editorial
Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Accueillir un résident, c'est aussi accueillir sa famille.»

Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

Diverses études et recherches mettent en évidence le traumatisme que constitue l'entrée en EMS. Si l'institutionnalisation marque en effet une rupture douloureuse dans la trajectoire de vie de la personne âgée en perte d'autonomie, on a tendance à oublier qu'elle provoque aussi un bouleversement majeur au sein de la famille. Souvent, elle malmène la cohésion familiale, elle exacerbe les conflits et les rivalités, elle fait apparaître l'ambivalence des sentiments entre culpabilité et soulagement, entre amour et ressentiment.

«Pour le sujet, le vieillissement du corps est toujours difficile à assumer et provoque une crise intime. Lorsque la maladie devient démence ou dépendance, cette crise affecte la famille tout entière», écrit la psychologue et psychanalyste Christiane Joubert*. Parlant du placement en institution, elle parle même de «souffrances généalogiques».

Dès lors, la capacité de l'institution à établir une relation de confiance et à développer un partenariat avec la famille est déterminante. Les directrices et directeurs des établissements médico-sociaux le savent bien: accueillir un résident, c'est aussi accueillir sa famille, prendre en compte son entourage. C'est une évidence que personne ne conteste sur le papier mais qui peine parfois à s'imposer, se heurtant à la réalité institutionnelle.

Pour Olivier Schnegg, directeur d'un EMS, la relation entre résident, famille et institution exige un rééquilibrage permanent, un ajustement subtil pour que chacun soit reconnu dans son rôle et pour écarter toute tentative d'appropriation du résident. Construire ce lien de confiance avec la famille demande du temps et de la créativité pour inventer des espaces de parole et de rencontre.

Ce sont les proches qui détiennent les clés: ils connaissent le résident, son histoire, ses goûts, ses envies, ses besoins. Ils sont donc de véritables alliés pour les professionnels des EMS. Tandis que les perspectives démographiques annoncent une aggravation des pathologies et une augmentation des troubles cognitifs, ce savoir des familles sera d'autant plus précieux.

L'évolution du modèle familial met la solidarité intergénérationnelle à rude épreuve: les enfants des résidents en EMS sont souvent eux-mêmes déjà à la retraite; les femmes et les filles de la famille, qui prenaient habituellement soin des plus âgés, ont pour la plupart une vie professionnelle; les petits-enfants, neveux ou nièces prennent leurs distances, tant géographiques qu'affectives. Si la solidarité intergénérationnelle reste très forte, comme le confirmait récemment encore le sociologue Jean-Pierre Fragnière dans ces mêmes pages, elle ne se limite plus au cercle familial, mais repose aussi largement sur l'entourage et le réseau social des personnes âgées. ●

* «La crise de la sénescence et son impact familial», article publié dans le dossier sur «La famille et son parent âgé», Santé mentale, octobre 2012